

mon secours. Nous lisons dans le saint Evangile de ce jour une parole qui m'a beaucoup frappé ; *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boire.* Ah ! moi aussi, mon divin Jésus, j'ai soif. (*En prononçant ces paroles, le Saint-Père était si vivement ému, que de grosses larmes roulaient dans ses yeux*). Oui, j'ai soif,..... mais soif de paix, d'ordre, de tranquillité. Etanchez notre soif, ô mon Jésus, etc. Qui pourra, ajoute le correspondant auquel nous empruntons ce récit, qui pourra peindre l'émotion qui s'est emparée de toute l'assistance, quand on a vu ces pleurs s'échapper des yeux du saint vieillard prisonnier, quand on l'a entendu offrir à Dieu sa vie, pour le salut et la tranquillité du monde ? Ah ! que j'aurais voulu voir, près de ce vieillard si ému des souffrances de ses enfants, versant des larmes sur l'aveuglement de quelques uns de ses fils dénaturés, et offrant sa vie pour leur salut et leur conversion ; que j'aurais voulu voir, dis-je, tous ces politiques, ces doctrinaires, ces directeurs des peuples, qui sont la cause de ces larmes et de ces souffrances, soit par leur haine contre la religion du Christ, soit par leur faiblesse et leur défaillance.

Le Samedi Saint, 1500 catholiques venus de tous les pays du monde environnaient le trône de Pie IX. Ces nombreux et fidèles enfants de l'Eglise étaient venus pour visiter le saint vieillard dans ses chaînes, pour protester, par leurs offrandes contre l'usurpation sacrilège du patrimoine de Saint-Pierre, et, poudire au Vicaire de Jésus-Christ, qu'une même foi et qu'un même dévouement animent tous ses